

appelé *Baldomerus*, dans les plus anciens documents connus. Mais comment le B a-t-il pu se transformer en G? L'orateur pense que le nom primitif n'était pas *Baldomerus*, mais bien *Valdomerus* que l'on retrouve d'ailleurs, dans des chartes du x^e siècle, et que ce changement est dû à la difficulté qu'avaient les indigènes à se plier à la prononciation germanique. C'est ainsi que dans nos pays le double W s'est transformé fréquemment en G, et que *Wuillelmus* est devenu Guillaumé. Si *Valdomerus* s'est transformé en *Baldomerus*, ce n'est donc point par suite d'une erreur de scribe. Dans tous les cas le nom actuel de Saint-Galmier est le représentant normal de *Valdomerus*. — A l'appui de cette thèse, M. Vachez fait remarquer qu'il en a été de même de *Vofiacus*, devenu plus tard *Gofiacus*, qui a donné son nom à l'ancien *ager Gofiacensis*. — M. de Terrebonne donne lecture d'une notice sur Timoléon de Maugiron, seigneur d'Ampuis, né en 1722 et mort en 1767. Dès l'année 1738, on le voit s'engager dans le corps des mousquetaires. Puis après avoir servi sous le maréchal de Saxe, il devient successivement premier brigadier des armées du roi et lieutenant-général de ses armées et prend une part glorieuse à la guerre de Sept ans. Mais mauvais administrateur et trompé par des agents d'affaires, il compromet sa grande fortune, et sur la poursuite de ses créanciers, la terre et le château d'Ampuis furent saisis et vendus aux d'Harenc de Condamine. Il avait épousé Marie-Françoise de Sassenage, dont il n'eut que deux filles. C'est ainsi qu'avec lui s'éteignit la famille de Maugiron, qui avait joué un si grand rôle dans l'histoire du Lyonnais, pendant les guerres de religion.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE LYON.
 — *Séance du mercredi 18 mai 1898.* — Présidence de M. Ernest Richard.
 — M. le Président fait l'éloge de M. le docteur Humbert Mollière, membre de la Société littéraire, récemment décédé.

M. Borin-Fournet continue sa lecture : Récit de voyage en 1815.

M. Antoine Grand lit les premières pages d'une étude historique sur la *Seigneurie de Cuire et la Croix-Rousse, en Franc-Lyonnais*.

M. Berger fait connaître deux poésies nouvelles : *Le Drapeau* et *Lilas blanc*.